



STYLE

LA LUMINO-COSMÉTIQUE ÉCLAIRE NOS SALLES DE BAINS

AVEC LES CONFINEMENTS SUCCESSIFS, LES TRAITEMENTS À BASE DE LED, HIER RÉSERVÉS AUX CABINETS DE DERMATOLOGIE, ONT TROUVÉ LEUR PLACE DANS NOS INTÉRIEURS.

PAULINE CASTELLANI

A peine s'est-on habitué à manier les gua sha en jade ou quartz rose pour lisser les rides, détendre les traits et raffermir l'ovale du visage, qu'il faut désormais compter sur une version high-tech augmentée en LED. Développé par Solaris Laboratories NY, cet instrument de beauté pas tout à fait comme les autres fait un carton sur l'e-shop Oh My Cream!. Tout comme le masque façon visière de la même marque et dont les diodes rouges, bleues et vertes se chargent de stimuler nos cellules.

« Très simples à utiliser, tous ces outils à base de LED correspondent parfaitement à la tendance du "self-care" (prendre soin de soi, NDLR) et d'une vision plus holistique de la beauté qui a émergé récemment, analyse Géraldine Decaux, fondatrice de Lightiderm. Ils permettent de recréer, chez soi, une bulle immersive de bien-être, un peu comme un sas de décompression. En combinant des ingrédients photoactifs aux effets énergisants des LED sur les cellules et à ceux, relaxants, de la bille massante, notre outil propose, par exemple, une gestuelle de trois minutes qui s'envisage comme une petite méditation quotidienne de la peau. Sans parler de l'effet antistress de la lumière, qui aide ces technologies à s'imposer dans la période très anxiogène que nous vivons depuis deux ans. » Pourtant, la technique de la « photobiomodulation », qui permet, grâce à la lumière, de redonner de l'éclat au teint et de traiter rides, cicatrices d'acné et rougeurs n'est pas nouvelle. Les dermatologues l'utilisent depuis une vingtaine d'années pour réparer la peau après des actes invasifs (peelings profonds, séances de laser ablatif...) et soulager certaines inflammations cutanées.

Une alternative aux injections

« Chaque couleur correspond à une longueur d'onde à la pénétration plus ou moins importante dans la peau, précise Géraldine Decaux, qui a développé son appareil en partenariat avec une équipe pluridisciplinaire de l'hôpital Cochin. L'éventail part du bleu qui cible l'épiderme et passe ensuite par le vert, puis le jaune et enfin le rouge et l'infrarouge qui, en stimulant l'énergie cellulaire, ont une action sur les rides et la densité cutanée. Le tout sans aucune brûlure. En plus de l'efficacité démontrée depuis une trentaine d'années par de nombreuses études cliniques, ces traitements à base de LED ont surtout l'avantage de n'être ni douloureux ni invasifs. Beaucoup de femmes les utilisent comme une alternative aux injections, d'autant qu'ils se prêtent particulièrement à une utilisation à domicile. »

Et les laboratoires de s'emparer de ces techniques pour développer une cosmétique instrumentale à l'aura souvent futuriste - l'effet des LED sur la peau a d'abord été mis en évidence par la Nasa et la recherche aérospatiale, notamment sur la cicatrisation des astronautes en apesanteur. Ainsi, Talika imaginait, il y a quelques années, son Genius Light, à poser sur le haut du visage à la manière d'un masque de ski, quand la « facialist » du Tout-Hollywood, Angela Caglia, et le dermatologue new-yorkais Dennis Gross proposent chacun un casque intégral, comme calqué sur ceux des Daft Punk (des modèles en rupture de stock sur le site Net-a-porter malgré leur tarif au-delà des 500 euros).

En France, c'est le groupe normand Lucibel, spécialiste de l'éclairage à base de LED, qui s'est récemment singularisé avec son masque ovale Lucibel.le Paris dont les lignes arrondies ont été imaginées par Olivier Lapidus. Posé sur un pied tout en courbe à la manière d'une lampe, il se situe à

la frontière du soin futuriste et du mobilier design et affiche un prix digne d'une petite œuvre d'art (2160 euros). Si puissant (avec sa dose de lumière de 15,6 joules/cm², une séance de 12 minutes deux fois par semaine suffirait à repulper la peau et clarifier le teint) et si esthétique que Dior l'a même choisi, dès son lancement en juillet dernier, pour accompagner les rituels proposés dans son spa Cheval Blanc Paris et booster la respiration cellulaire à la manière d'une « crème de lumière » nouvelle génération. ■





L'appareil Lightinderm (à gauche, à partir de 319 €) et le masque Ove de [Lucibel.le Paris](https://www.lucibel.leparis.com) (ci-dessous, 2 160 €) boostent la respiration cellulaire grâce à leurs LED.

LIGHTINDERM : [LUCIBEL.LE PARIS](https://www.lucibel.leparis.com)

